



## EN BREF :

- Conditions culturales : bon développement des plants; cas d'asphyxie des racines et de gonflement excessif des lenticelles.
- Mildiou : 2 nouveaux cas, risques élevés à très élevés, soyez vigilants pour les traitements.
- Brûlure hâtive et moisissure grise : en augmentation.
- Pourriture bactérienne des tiges : nouveaux cas.
- Pourriture rose et pourriture aqueuse : risques importants là où les sols se drainent moins bien.
- Doryphores : les traitements ne sont pas nécessairement justifiés.
- Altises et pucerons : populations variables selon les régions.
- Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.

## Conditions climatiques

Tout comme la semaine dernière, le temps plutôt frais et humide s'est poursuivi et des précipitations sous forme d'orages ont été fréquentes à plusieurs endroits. Certaines municipalités ont reçu des quantités importantes d'eau (plus de 80 mm) principalement dans les régions de la Montérégie-Est, de l'Estrie, du Centre-du-Québec et du Bas-Saint-Laurent. Le sommaire agrométéorologique, présenté en annexe, donne les précisions pour chaque région.

## Conditions culturales

En général, le développement des plants est bon et le couvert végétal est relativement dense dans les zones non affectées par le surplus d'eau. Dans les terres plus lourdes, certains champs démontrent des dommages par asphyxie des racines dans les baissières ou même dans des zones plus grandes. Certaines parties de champs sont irrécupérables et ne pourront être récoltées. L'humidité souvent trop élevée dans plusieurs champs a aussi provoqué un gonflement excessif des lenticelles. Les traitements foliaires deviennent difficiles à réaliser en raison des pluies fréquentes qui diminuent l'efficacité des produits et empêchent le passage de la machinerie.

Bien que la qualité des tubercules soit généralement belle, le calibre est toutefois plus petit que la normale pour cette période. Un peu plus de soleil et de chaleur aideraient à les faire grossir.

## Maladies

### *Mildiou*

Deux nouveaux cas de mildiou ont été rapportés cette semaine dans les régions du Centre-du-Québec et de la Chaudière-Appalaches. Ceux-ci s'ajoutent aux deux cas observés la semaine dernière, dont un dans la région de Québec et l'autre près de Montréal. Les conditions très humides et les températures fraîches de la semaine dernière ont favorisé le maintien ou le développement du mildiou; les risques sont **élevés** dans les secteurs non touchés et **très élevés** dans les secteurs déjà touchés. Les traitements fongicides doivent être maintenus à des intervalles rapprochés.

Pour les secteurs où la maladie n'a pas été observée, on recommande de ne jamais dépasser l'intervalle de traitement de 7 jours et de raccourcir cet intervalle s'il y a eu délavage à la suite d'une pluie de 25 mm ou plus. Sous les conditions actuelles, il est recommandé d'utiliser des produits pénétrants qui résistent au lessivage.

Lorsqu'il y a présence de mildiou, il faut détruire le foyer d'infection en appliquant un défanant sur une superficie deux fois plus grande que celui-ci. On doit aussi raccourcir l'intervalle entre les applications de fongicides à 5 à 6 jours et introduire, dans la rotation, des fongicides qui ont une action antisporulante. Dans certains cas, lorsque le rendement le permet, il peut s'avérer pertinent de défaner entièrement un champ affecté.

Pour le choix des fongicides, veuillez vous référer au bulletin d'information **No 06** du 19 juin 2008 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b06pdt08.pdf>) ou à l'avertissement **No 14** du 1<sup>er</sup> août 2008 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a14pdt08.pdf>). Portez une attention particulière à la rotation des familles de fongicides afin de diminuer les risques de développement de la résistance.

### *Brûlure hâtive et moisissure grise*

Ces maladies sont généralement en augmentation un peu partout. Elles sont le plus souvent importantes dans les champs dont les plants ont atteint la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles. On doit utiliser, lorsque nécessaire, des fongicides mieux appropriés comme LANCE ou QUADRIIS.

### *Pourriture bactérienne des tiges*

On rapporte, cette semaine encore, des cas de pourriture bactérienne des tiges. Cette maladie est causée par une bactérie du genre *Erwinia*. Cette dernière cause aussi la jambe noire en début de saison et de la pourriture molle bactérienne sur les tubercules. La bactérie, qui est présente dans le sol, se développe lors de journées chaudes et humides. Si de telles conditions persistent, il est probable que les infections actuellement localisées aux tiges descendent au niveau des tubercules. Une attention particulière devra être portée lors de la récolte.

### *Pourriture rose et pourriture aqueuse*

Les risques de développement de la pourriture rose et de la pourriture aqueuse sont importants dans les zones ayant été affectées par les fortes pluies et où les sols se drainent moins bien. Certains producteurs ont appliqué le fongicide RIDOMIL GOLD pour prévenir les risques de développement de ces maladies. Ce traitement doit être fait dans le sillon à la plantation ou sur le feuillage quand les tubercules ont un diamètre de la grosseur d'une pièce de cinq cents ainsi que de 10 à 14 jours plus tard. Selon certaines études américaines, le traitement dans le sillon lors de la plantation est le plus efficace. Toutefois, aucun traitement fongicide ne peut inhiber l'effet néfaste d'un champ mal drainé où le sol permet des accumulations d'eau pendant une période prolongée.

## **Insectes**

### ***Doryphore***

Les adultes estivaux continuent d'émerger un peu partout au Québec et on dépiste généralement de petits foyers ou une distribution éparse dans le champ. Leurs activités sont souvent sous le seuil de nuisibilité; les larves étant moins fréquentes. Par conséquent, les traitements ne sont pas toujours justifiés. Si les populations d'adultes sont faibles, il vous sera possible de vous rendre au défanage sans avoir à traiter. Par contre, lorsque les populations d'adultes sont élevées, il est probable qu'il soit nécessaire d'intervenir dans les 2 prochaines semaines. Il est donc important de poursuivre le dépistage.

### ***Altises***

Les populations sont très variables, mais en hausse constante dans la région Québec où des interventions ont été nécessaires à quelques endroits. Dans d'autres régions, les populations rapportées sont faibles ou modérées.

### ***Pucerons***

Les populations sont en augmentation dans plusieurs régions et des traitements sont prévus dans certains cas. Il est toutefois rare que la densité de population nécessite un traitement dans les productions autres que la pomme de terre de semence. Dans les régions semencières, les traitements sont débutés et démontrent généralement une bonne efficacité.

Texte rédigé par :

Laure Boulet, agronome, Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE  
Laure Boulet, agronome – Avertisseuse  
351, boulevard de l'Hôtel-de-Ville Ouest, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2  
Téléphone : 418 862-6341, poste 225 – Télécopieur : 418 682-1684  
Courriel : [laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

**© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document  
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 15 – pomme de terre – 8 août 2008**

**Sommaire agrométéorologique hebdomadaire**  
**Période du 31 juillet au 6 août 2008**

Région agricole	Station	Précipitations (mm)	Cumulatif des précipitations depuis le 1 <sup>er</sup> avril (mm)	Cumulatif des degrés-jours en base 5 depuis le 1 <sup>er</sup> avril	
				2008	Écart*
<b>Bas-Saint-Laurent</b>	Baie-des-Sables	60,2	349,2	899,8	+ 40,6
	Kamouraska (Saint-Denis)	30,8	399,2	907,7	ND
	Mont-Joli	56,1	311,3	923,3	ND
	Saint-Arsène	83,2	431,9	883,9	+ 17,7
<b>Capitale-Nationale</b>	Sainte-Catherine	23,7	611,6	1192,1	ND
	Château-Richer	53,0	585,4	1104,5	- 4,8
	Donnacona	39,4	574,6	1179,7	+ 21,6
	Saint-Francois (I.O.)	21,7	453,5	1177,8	ND
	Saint-Alban	63,9	592,9	1150,4	+ 5,6
<b>Centre-du-Québec</b>	Drummondville	92,9	489,1	1139,0	+ 40,8
	Pierreville	90,8	470,8	1275,5	+ 3,9
<b>Chaudière-Appalaches</b>	Charny	32,2	541,4	1156,0	ND
<b>Estrie</b>	Coaticook	93,6	524,6	1224,7	+ 110,9
<b>Gaspésie</b>	Caplan	54,1	394,5	910,6	+ 35,8
<b>Lanaudière</b>	Joliette	50,4	472,6	1309,4	+ 30,3
	L'Assomption	47,9	397,5	1312,0	ND
	Saint-Jacques	69,4	511,0	1253,8	- 3,9
	Saint-Michel-des-Saints	62,4	508,2	1007,2	+ 49,7
<b>Laurentides</b>	Mont-Laurier	50,5	444,6	1195,2	+ 72,3
	Saint-Janvier	60,7	443,6	1236,4	+ 61,5
<b>Mauricie</b>	Saint-Thomas-de-Caxton	58,8	464,8	1166,4	+ 41,2
<b>Montérégie-Est</b>	Farnham	146,1	594,5	1266,2	- 6,9
	La Providence	143,2	512,7	1440,6	+ 51,5
	Saint-Amable	83,9	467,9	1345,7	+ 57,5
	Saint-Hyacinthe	167,2	554,3	1268,9	- 24,3
<b>Montérégie-Ouest</b>	Côteau-du-Lac	63,8	398,3	1299,2	+ 22,8
	Hemmingford	50,0	437,0	1300,2	+ 18,3
<b>Outaouais</b>	Notre-Dame-de-la-Paix	68,0	540,9	1250,5	+ 162,2
<b>Saguenay-Lac-Saint-Jean</b>	Pérignon	19,3	403,8	963,2	+ 20,1
	Saint-Ambroise	11,9	489,0	921,3	+ 9,6

\* = écart à la moyenne de 1996 à 2005

ND : non disponible

Source des données météo : réseau de 197 stations du MDDEP et de 40 stations d'EC.

Analyse agroclimatique : Agrométéo Québec, une initiative conjointe du MDDEP, du MRNF et d'AAC.